

*Débuts*

*D'Avignon à Paris*

**M**ichelle a toujours chanté. A la maison, à l'école, ou avec les copains, la gamine pousse la chansonnette. Rapidement, la jeune fille rêve d'une carrière de chanteuse. Soutenue par sa mère passionnée de music-hall et par son père, facteur, Michelle s'accroche, multiplie les concours régionaux et prend des cours de chant. Clémentine Tort, la mère de Michelle, guide ses répétitions, veille à son éducation et la conseille. Déjà, on lui prédit un grand avenir. Sa carrière commence vraiment à Avignon, en 1962, lorsqu'elle remporte, à quinze ans, le premier prix d'un radio crochet.

Ce concours de chant s'appelait *On chante dans mon quartier*. Le principe était très simple : des présélections étaient organisées dans les différents quartiers d'Avignon et la grande finale se déroulait sur la place du Palais des Papes. Bien évidemment, Michelle a conscience que ce radio-crochet, plus que tous les autres, elle ne doit pas le perdre. En effet, en plus d'un cachet de 120 francs, le lauréat était reçu à Paris par le directeur artistique de la société Philips, l'une des plus grandes maisons de disques des années 60. A la clé, une audition débouchant sûrement sur l'enregistrement d'un disque 45 tours. L'heureux gagnant de ce radio-crochet devait aussi chanter sur une grande scène, en première partie de Jacques Brel. L'enjeu était donc de taille. Michelle interprète *Exodus*, la chanson d'Edith Piaf, et gagne brillamment ce concours de chant. Elle est aux anges !

Ce prix est un véritable tremplin pour la jeune femme. Morte de trac, très émue, la petite Michelle assure donc la première partie du concert de Jacques Brel. Ce soir-là, elle interprète divinement quelques chansons d'Edith Piaf, son idole depuis sa plus tendre

